

Zeitschrift: Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse =
Gazetta militare svizzera

Band: 78=98 (1932)

Heft: 2

Nachruf: Totentafel

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

19. Januar: «Gedanken über Feldbefestigung», Oberstlt. Moccetti, Geniechef der 5. Division, Massagno. d) Gruppe der Quartiermeister und Verpflegungs-offiziere. Montag, 22. Februar: Vortrag von Major Däniker, Instr. Offizier der Infanterie, Zürich. e) Offiziers-Reitgesellschaft. *B a h n-R e i t k u r s* in Zivil. Es wird in fünf Klassen von Montag bis Freitag 20.00—21.15 Uhr in der Reitanstalt St. Jakob geritten, wobei besondere Klassen für Anfänger, Artilleristen und Senioren gebildet wird.

Offiziersgesellschaft Uri. Sektionsbericht. Am 8. November fand die Hauptversammlung der Offiziersgesellschaft Uri in Bürglen statt. Anschliessend daran ein Vortrag von Hptm. i. G. Nager über «Vergleich zwischen der italienischen und unserer Felddienstordnung». Die Versammlung beschloss im kommenden Winter wieder einige Winterübungen im Gebirge auf Ski durchzuführen.

Totentafel.

Seit der letzten Publikation sind der Redaktion folgende *Todesfälle* von *Offizieren unserer Armee* zur Kenntnis gekommen:

San.-Oberlt. *Wilhelm Schibler*, geb. 1861, zuletzt T. D., gestorben am 18. November 1931 in Davos.

San.-Hptm. *Rudolf Oeri*, geb. 1879, T. D., gestorben am 12. Dezember 1931 in Basel.

J.-Hptm. *Clemens Iten*, geb. 1858, zuletzt Lst., gestorben am 9. Januar in Zug.

Lt.-Col. du Génie *Auguste Waeber*, né en 1878, Cdt. bat. sap. 11, décédé le 13 janvier à Fribourg.

Cap. Tg. camp. *Charles Simmen*, né en 1876, E. M., 1^{er} C. A., décédé le 13 janvier à Lausanne.

San.-Oberst *Adolf Schoch*, geb. 1865, z. D., gestorben am 18. Januar in Wülflingen.

Genie-Major *Thomas Gross*, geb. 1850,, zuletzt T. D., gestorben am 20. Januar in Chur.

I.-Oberlt. *Louis Grüter*, geb. 1871, zuletzt Lst., gestorben am 20. Januar in Luzern.

Lt.-Col. Inf. *Emile Dubois*, né en 1876, S. T., décédé le 23 janvier à Sion.

Lt.-Col. T. S. A. *Jules Mégevet*, né en 1874, Chef du S. d. A. I^{re} Division, décédé le 24 janvier à Genève.

Just.-Hptm. *Karl Weder*, geb. 1889, Div. Gericht 6, gestorben am 25. Januar in Heerbrugg.

Vet.-Oberst *Gottfried Mahler*, geb. 1868, T. D., gestorben am 25. Januar in Zürich.

I.-Oberst *Joh. Peter Stiffler*, geb. 1848, zuletzt z. D., gestorben am 27. Januar in Davos.

Kav.-Oberst *Albert Lenz*, geb. 1861, z. D., gestorben am 27. Januar in Biglen (Bern).

I.-Major *Joh. Lukas Isler*, geb. 1878, z. D., gestorben am 28. Januar in Lausanne.

Lt.-Col. Inf. *Eugène Frey*, né en 1874, S. E., décédé le 30 janvier à Lausanne.

Vet.-Hptm. *Gottlieb Meier*, geb. 1865, T. D., gestorben am 30. Januar in Heiden.

Fl.-Lt. *Karl Nievergelt*, geb. 1908, Pilotenkorps, gestorben am 1. Februar in Zürich.

Col. Inf. *Paul Charmillot*, né en 1865, S. E., décédé le 3 février à St-Imier.

ZEITSCHRIFTEN

La «Revue d'infanterie» française traite dans ses numéros d'octobre et de novembre 1931, par la plume du colonel Paquet, du «Dressage de l'infanterie au combat dans le service à court terme».

Deux conditions, écrit l'auteur, sont indispensables à réaliser pour mener à bien l'instruction. C'est, d'une part, la mise à la disposition de l'infanterie de moyens d'instruction suffisants; d'autre part, la constitution d'un cadre solide de sous-officiers de carrière.

Le colonel Paquet déclare que la grande majorité des régiments se trouve encore, au point de vue des terrains de manœuvre, des champs de tir et des camps d'instruction, dans une situation précaire. «En ce qui concerne les tirs de combat, on trouve rarement l'occasion de pouvoir monter une action de bataillon avec feux réels...» (Et chez nous!?) Le corps des sous-officiers de carrière est complet, à peu de chose près, mais il manque d'expérience.

Le dressage de la troupe pour le combat est insuffisant. «Nous disons bien — souligne l'auteur — **dressage**, c'est-à-dire la répétition fréquente et contrôlée des actes ordinaires du troupier au combat, en un mot la culture des réflexes... On peut se rendre compte... de cette insuffisance de dressage dans les convocations de réservistes.» A quoi cela tient-il? En général à la qualité des instructeurs et à la défektivité de la méthode d'instruction. Le colonel Paquet voit le remède dans l'amélioration des **moyens d'instruction**, dans l'élimination de la **routine**, dans l'adoption d'une **méthode** simple, sûre et rapide d'enseignement du combat.

Le but: amener l'homme à savoir faire agir machinalement ses réflexes de combat, utiliser ses yeux, ses jambes, ses armes, le terrain. «Le groupe sera instruit lorsque chaque homme agira machinalement au profit de ses camarades.»

Répétition et contrôle sont deux données indispensables du problème à résoudre.